

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 10, No. 6

publié par des Églises du Christ

Jésus, plus qu'un prophète ?

Jésus de Nazareth est, bien sûr, au cœur du Nouveau Testament. Il occupe une place importante dans le Coran également. Les deux livres lui accordent le titre de prophète. Issa, la version coranique du nom Jésus, paraît 25 fois dans le Coran, sans parler des passages qui emploient d'autres termes pour le désigner. On ne peut nier l'importance de Jésus, ni pour les chrétiens ni pour les musulmans. Mais aurait-on raison d'élever Jésus en importance au-dessus des autres prophètes de Dieu ? Pourquoi recevrait-il plus d'attention que tous les autres ?

La venue de Jésus fut prophétisée

Une première chose qui nous frappe au sujet de Jésus est que sa venue avait été prédite par les autres prophètes de Dieu, non pas une seule fois ou d'une manière obscure et contestée, mais clairement et dans différents écrits. Le peuple juif ne comprenait pas bien le caractère du Messie et de l'œuvre que Dieu lui donnerait à faire, mais certaines choses étaient claires pour eux comme nous le voyons en Matthieu 2.1-6 :

« Jésus naquit à Bethléhem, localité du pays de Judée, à l'époque où Hérode était roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent de l'Est et arrivèrent à Jérusalem. Ils demandèrent : "Où est l'enfant qui vient de naître et qui sera le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître à l'Est et nous sommes venus pour l'adorer." Quand le roi Hérode apprit cela, il fut très inquiet, ainsi que tous les habitants de Jérusalem. Il rassembla tous les chefs des prêtres et les maîtres de la loi de son peuple, et leur demanda où devait naître le Messie. Ils lui répondirent : "À Bethléhem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit : 'Et toi, Bethléhem, du pays de Judée, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Judée ; car c'est de toi que viendra un chef qui conduira mon peuple, Israël.' »

Le passage auquel les prêtres et les maîtres de la loi se sont référés se trouve dans le livre du prophète Michée et fut écrit sept cents ans avant la naissance de Jésus !

L'aspect miraculeux de la naissance de Jésus avait également été prédit. C'est le prophète Ésaïe qui avait annoncé qu'une vierge se trouverait enceinte et accoucherait d'un fils qu'on appellerait Emmanuel, l'un des noms qui ont toujours été employés pour Jésus. Cette prophétie date du huitième siècle avant Christ (És. 7.14).

Jésus était réputé pour les miracles extraordinaires qu'il faisait. Les prophètes en avaient parlé bien auparavant. En

Ésaïe 35.4b-6 nous lisons : *« Il viendra lui-même et vous sauvera. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. »* Après avoir été mis en prison par Hérode, Jean-Baptiste se demandait s'il s'était trompé concernant Jésus. Si le Messie était là, comment Jean pourrait-il subir une si grande injustice pour avoir prêché la vérité ? Il envoya donc des messagers pour demander à Jésus s'il était bien celui qu'ils attendaient. *« Jésus leur répondit : "Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi en moi !" »* (Matt. 11.4-6). Jean avait demandé à Jésus s'il était bien celui dont on savait qu'il devait venir. Jésus fait remarquer les miracles qu'il faisait et qui étaient l'accomplissement d'une prophétie concernant celui qui devait venir.

Quand il s'agit de sa mort, les prophéties concernant le Christ se multiplient. Il fut annoncé d'avance qu'il entrerait dans Jérusalem assis sur un âne, qu'il serait trahi par un ami et abandonné par les autres, que ses mains et ses pieds seraient percés, qu'on tirerait au sort pour se partager ses vêtements, qu'il aurait soif et on lui donnerait du vinaigre à boire, que ses os ne seraient pas brisés et qu'on lui percerait le côté. Les prophètes avaient même prédit les mots exacts que les moqueurs emploieraient pour l'humilier : *« Il a remis son sort au Seigneur, eh bien, que le Seigneur le tire d'affaire ! Le Seigneur l'aime, eh bien, qu'il le sauve »* (Psaume 22.9; Matt. 27.43). Le prophète Zacharie écrivit ceci environ quatre cents ans avant la mort de Jésus : *« Ils pesèrent pour mon salaire trente siècles d'argent. L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente siècles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier »* (Zacharie 11.12,13). Ceux qui connaissent déjà l'histoire savent que Judas, celui qui a trahi Jésus, avait reçu exactement trente pièces d'argent pour avoir donné aux ennemis du Seigneur les renseignements qu'ils voulaient pour pouvoir arrêter Jésus loin des foules. Mais quand il a vu comment les choses se sont déroulées par la suite, Judas a été pris de remords. La Bible dit que Judas rapporta les trente pièces d'argent et les jeta dans le temple avant d'aller se pendre. Les chefs des prêtres ramassèrent l'argent et achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y établir un cimetière d'étrangers (Matt. 27.3-7).

Dans le chapitre 53 du livre du prophète Ésaïe, nous trouvons que le Messie serait méprisé des hommes, habitué à la souffrance et rejeté par son propre peuple, mais aussi qu'il serait châtié pour les péchés des autres, qu'il intercéderait pour les coupables, qu'il serait mis au nombre des criminels, que son tombeau serait avec le riche et qu'il ressusciterait d'entre les morts.

Le ministère de Jean-Baptiste

En plus de toutes ces prophéties, Dieu envoya un messenger spécial juste pour annoncer l'arrivée de Jésus. Le Coran reconnaît cet individu comme un prophète, un homme intègre, un homme qui disait la vérité au peuple. Ce messenger, que la Bible appelle Jean et que les musulmans connaissent sous le nom de Yahya, s'identifiait simplement comme une voix, la voix de quelqu'un qui criait : « *Préparez un chemin bien droit pour le Seigneur* » (Jean 1.23). Disons en passant que même cet aspect de la vie de Jésus avait été prophétisé. Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament, contient l'annonce que Dieu enverrait son messenger afin d'ouvrir le chemin en appelant le peuple à la repentance (Mal. 3.1). Quand un chef d'état se rend quelque part, il est de coutume d'y envoyer des gens bien à l'avance afin qu'il soit accueilli d'une manière qui convienne à sa dignité. Voilà ce que Jean faisait pour Jésus, le roi qui venait pour apporter une bénédiction aux uns et un jugement sur les autres. L'Évangile de Luc 3.15-17 dit :

« Le peuple attendait, plein d'espoir : chacun pensait que Jean était peut-être le Messie. Jean leur dit alors à tous : "Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais quelqu'un de plus puissant que moi va venir : je ne suis pas même assez bon pour délier la courroie de ses sandales. Il vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. Il tient en sa main la pelle à vanner pour séparer le grain de la paille. Il amassera le grain dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais." »

Quand Jésus est venu se faire baptiser, Jean dit à la foule : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai parlé en disant : "Un homme vient après moi, mais il est plus grand que moi" »* (Jean 1.29,30). La mission de Jean était de préparer le peuple à recevoir dignement cet autre prophète, Jésus.

Juste la préparation pour la venue de Jésus doit nous impressionner profondément. Sa vie et ses œuvres le feront davantage.

Une vie sans péché

Plusieurs passages de la Bible soulignent l'idée que Jésus n'a pas péché. En 2 Corinthiens 5.21 l'apôtre Paul écrit : « *Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché.* » L'apôtre Pierre, aussi, affirme la même vérité : « *Il n'a pas commis de péché ; on n'a jamais entendu de mensonge sortir de sa bouche* »

(1 Pierre 2.22). Pierre cite ici une parole du prophète Ésaïe concernant le Christ : « *On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point eu de fraude dans sa bouche* » (Ésaïe 53.9). Mais ce n'est pas simplement les autres qui ont prétendu que Jésus n'avait pas de péché. Jésus lui-même a lancé ce défi à ses adversaires : « *Qui parmi vous peut prouver que j'ai péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » (Jean 8.46).

Muhammad n'a pas essayé de prouver que Jésus avait commis du péché. Au contraire, nous voyons dans la Sourate 19:19 du Coran que l'ange dit à Marie : « *Je suis en fait un messenger de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur.* » L'un des commentateurs musulmans, du nom d'Er-Razi, dit que le titre de Messie fut donné à Jésus parce qu'il était libre de la souillure du péché. Étrangement, cet état de pureté n'est attribué à aucun autre prophète dans le Coran. Dans la Bible nous voyons les faiblesses et parfois même les péchés des autres prophètes. Adam a mangé le fruit défendu ; Noé s'est enivré ; Abraham a menti ; Jacob a trompé son père ; David a commis l'adultère ; Salomon a adoré les idoles de ses femmes. Même Muhammad reconnaît avoir du péché dans sa vie. Plus d'un verset du Coran l'exhorte à implorer le pardon de son péché. La 48^e Sourate commence par ces mots qu'Allah adresse à Muhammad : « *En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite.* » En plus, Muhammad lui-même avoue qu'il ne connaît pas son sort éternel : « *Dis : Je ne suis pas une innovation (une merveille ou quelqu'un de spécial) parmi les messagers ; et je ne sais pas ce qu'on fera de moi, ni de vous. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé* » (46:9).

L'apôtre Jean dit : « *Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous* » (1 Jean 1.8). Mais ce même Jean dit au sujet de Jésus : « *Il n'y a point de péché en lui* » (1 Jean 3.5). Certainement, Jésus se distingue nettement de tous les autres que les hommes ont reconnus comme prophètes.

Sa pré-existence

Personne ne trouvait de quoi condamner dans les actions de Jésus. Il est le seul Juif qui ait jamais gardé parfaitement la loi que Dieu leur avait donnée. Les paroles de Jésus étaient, par contre, souvent très surprenantes, pour ne pas dire choquantes. Un jour en parlant avec les Juifs, Jésus leur dit :

« Celui qui obéira à mes paroles ne mourra jamais. »

Les Juifs lui dirent : "Maintenant nous sommes sûrs que tu es possédé d'un esprit mauvais ! Abraham est mort, les prophètes sont morts, et toi, tu dis : "Celui qui obéit à ce que je dis ne mourra jamais." Abraham, notre père, est mort : penses-tu être plus grand que lui ? Les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ?" Jésus répondit : "Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne vaudrait rien. Celui qui me glorifie, c'est... lui dont vous dites : "Il est notre Dieu", mais que vous ne connaissez pas. Moi je le connais... Abraham votre père s'est réjoui en pensant qu'il devait voir mon jour ; il l'a vu et en a été heureux." Les Juifs lui dirent : "Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ?" [Le patriarche Abraham avait vécu presque deux mille ans avant le temps de Jésus.] Jésus leur répondit : "Je

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindevérité.com

vous le déclare, c'est la vérité : avant qu'Abraham soit né, 'je suis.' »
(Jean 8.51-58)

Cette parole de Jésus rejoint le témoignage que Jean-Baptiste avait rendu. Rappelez-vous que l'ange Gabriel avait annoncé à Zacharie, le père de Jean, que sa femme Élisabeth aurait un fils. Rappelez-vous aussi qu'elle était déjà dans son sixième mois de grossesse quand ce même ange de Dieu s'est rendu auprès de Marie pour lui dire qu'elle serait la mère du Christ. Jean était donc de six mois plus âgé que Jésus. Mais qu'est-ce que Jean dit dans l'Évangile de Jean 1.30? Quand il vit Jésus, Jean-Baptiste dit : *« C'est de lui que j'ai parlé en disant : "Un homme vient après moi, mais il est plus grand que moi, car il existait déjà avant moi." »*

En parlant avec Nicodème, un chef des Juifs, Jésus était encore un peu plus précis. Il dit : *« Personne n'est monté au ciel, excepté le Fils de l'homme qui est descendu du ciel »* (Jean 3.13). *« Fils de l'homme »* était l'expression que Jésus utilisait le plus pour parler de lui-même.

Le prophète Jérémie dit que Dieu le connaissait quand il était encore dans le ventre de sa mère (Jér. 1.5). Mais Jésus prétend avoir été au ciel avant sa naissance et d'avoir parlé avec Abraham.

Sa prétention de pardonner les péchés

Le prophète Jésus a fait d'autres prétentions qui choquaient les auditeurs de son époque et qui continuent de choquer certains qui les lisent aujourd'hui. Un exemple clair se trouve dans l'Évangile de Marc 2.1-12 :

« Jésus revint à Capernaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Une si grande foule s'assembla qu'il ne restait plus de place, pas même dehors devant la porte. Jésus leur donnait son enseignement. Quelques hommes arrivèrent, lui amenant un paralysé porté par quatre d'entre eux. Mais ils ne pouvaient pas le présenter à Jésus, à cause de la foule. Ils ouvrirent alors le toit au-dessus de l'endroit où était Jésus; par le trou qu'ils avaient fait, ils descendirent le paralysé étendu sur sa natte. Quand Jésus vit la foi de ces hommes, il dit au paralysé : "Mon fils, tes péchés sont pardonnés." Quelques maîtres de la loi, qui étaient assis là, pensaient en eux-mêmes : "Comment cet homme ose-t-il ainsi parler contre Dieu? Qui peut pardonner les péchés? Dieu seul le peut!" Jésus sut aussitôt ce qu'ils pensaient et leur dit : "Pourquoi avez-vous de telles pensées? Est-il plus facile de dire au paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou de dire : "Lève-toi, prends ta natte et marche"? Mais je veux que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés." Il adressa alors ces mots au paralysé : "Je te le dis, lève-toi, prends ta natte, et rentre chez toi." Aussitôt, tandis que tout le monde le regardait, l'homme se leva, prit sa natte et partit. Ils furent tous frappés d'étonnement; ils louaient Dieu et disaient : "Nous n'avons jamais rien vu de pareil!" »

Ses miracles

Mais que dire de ces miracles opérés par Jésus? Y a-t-il une différence entre ce qu'il a fait et ce que les autres ont pu faire? Les Évangiles sont remplis des récits de miracles opérés par Jésus. Le Coran, aussi, lui attribue des miracles. Dans la Sourate 5, aya 110, Allah lui dit : *« Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiais du Saint-Esprit.... tu guérissais par Ma permission,*

l'aveugle-né et le lépreux. Et par Ma permission, tu faisais revivre les morts. Je te protégeais contre les Enfants d'Israël pendant que tu leur apportais les preuves. » Les différentes œuvres miraculeuses de Jésus manifestaient non seulement son pouvoir sur les forces de la nature, sur les démons, sur la maladie et la mort; non seulement elles démontraient sa connaissance même des pensées secrètes des hommes; non seulement elles constituaient très souvent des preuves de sa grande compassion devant la souffrance; mais elles témoignaient aussi de son identité. Et Jésus n'hésitait pas de tirer l'attention des hommes sur ce que signifiaient ses miracles. Dans l'Évangile de Jean nous lisons : *« Les Juifs l'entourèrent, et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi »* (Jean 10.24,25). Les ennemis de Jésus reconnaissaient la réalité des miracles de Jésus, mais ils n'étaient pas prêts à croire, malgré les preuves. Jean 11.47,48 dit : *« Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui. »*

D'autres prophètes avaient fait des miracles avant Jésus, mais comme nous l'avons suggéré, un de ses miracles dépasse tous les autres. Dans l'Évangile de Jean 2.18-22 nous lisons :

« Alors les chefs juifs lui demandèrent : "Quel miracle peux-tu faire pour nous prouver que tu as le droit d'agir ainsi?" Jésus leur répondit : "Détruisez ce temple et en trois jours je le rebâtirai." – "On a mis quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, tu vas le rebâtir en trois jours?" lui dirent-ils. Mais le temple dont parlait Jésus était son corps. Quand Jésus revint de la mort à la vie, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela; et ils crurent à l'Écriture et aux paroles que Jésus avait dites. »

Ces disciples « crurent aux Écritures » parce qu'ils ont compris que la résurrection de Jésus faisait partie des choses qui avaient été annoncées d'avance à son égard. L'apôtre Pierre a prêché au peuple de Jérusalem quelques semaines après la mort et la résurrection de Jésus. Il dit :

« Dieu l'a ramené à la vie, il l'a délivré des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. En effet, David a dit à son sujet : ...tu ne m'abandonneras pas dans le monde des morts, tu ne permettras pas que moi, ton fidèle, je pourrisse dans la tombe... Frères, il m'est permis de vous parler très clairement au sujet du patriarche David : il est mort, il a été enterré et sa tombe se trouve encore aujourd'hui parmi nous. Il était prophète et il savait que Dieu lui avait promis avec serment d'accorder à l'un de ses descendants la position de roi qui était la sienne. David a vu d'avance ce qui allait arriver et il a donc parlé de la résurrection du Messie.... Dieu a ramené à la vie ce Jésus dont je parle, et nous en sommes tous témoins. » (Actes 2.24,25,27,29-32)

L'apôtre Paul, aussi, insistait particulièrement sur ce miracle. Quand il prêchait dans la ville d'Athènes, en Grèce, il dit :

« Dieu ne tient plus compte des temps où les hommes étaient ignorants, mais il appelle maintenant tous les hommes, en tous lieux, à changer de comportement. Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier

avec justice, par un homme qu'il a désigné. Il en a donné la preuve à tous en ramenant cet homme de la mort à la vie!» (Actes 17.30,31)

Quel autre prophète annonça d'avance qu'il serait mis à mort et ressusciterait le troisième jour? Ce qui est plus important, quel autre prophète a pu réaliser une telle promesse?

Le titre de Messie

Le mot prophète désigne quelqu'un qui reçoit un message directement de la part de Dieu, un message inspiré qu'il est censé transmettre aux hommes. Bien sûr, il y a toujours eu des hommes qui prétendent parler pour Dieu mais qui, en fait, trompent leur auditeurs. Le Coran traite Jésus de vrai prophète, mais en même temps il insiste sur l'idée que Jésus n'était pas plus qu'un prophète, qu'il n'était qu'un simple messager. Mais il faut dire aussi que le Coran parle de « al-Masih » (3:28) ou « le Messie, Jésus, le fils de Marie » (4:171). Alors, si Muhammad reconnaissait en Jésus le Messie, cela vaut la peine d'examiner le sens de ce titre.

Dans l'Évangile selon Jean, nous voyons aux premiers chapitres deux futurs apôtres de Jésus, André et son frère Simon Pierre. Jean-Baptiste venait de rendre témoignage à Jésus de Nazareth, et André, qui était déjà un disciple de Jean-Baptiste, l'entendit. Jean 1.41 dit : « Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ). » Dans ce verset nous avons un mot hébreu et un mot grec qui ont tous les deux été francisés. Le mot hébreu, *mashiah*, et le mot grec, *christos*, ont le même sens : ils signifient « oint », ou « celui qui a été oint ». Mais quel est le sens de ce terme curieux?

Dans la Bible on trouve trois catégories de personnes qui recevaient une onction d'huile, c'est-à-dire qu'on leur versait de l'huile sur la tête quand ils entraient dans leurs fonctions. Ces trois catégories étaient les prêtres, chargés de présenter à Dieu les sacrifices de son peuple, les prophètes, chargés de transmettre au peuple des messages de la part de Dieu, et les rois, chargés de gouverner et de conduire le peuple au nom de Dieu, le véritable roi des rois. Mais le terme, le Messie, est encore plus spécial. Il était l'objet de diverses prophéties dans l'Ancien Testament. Le Messie serait à la fois prophète, prêtre et roi. Celui-ci serait oint, non pas de la main d'un homme, mais de Dieu lui-même. Dans les Psaumes (connu comme le Zabour par les musulmans), David a écrit à l'égard des ennemis de Dieu : « Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : *C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte* » (Psaume 2.4-6). Tout le peuple juif du temps de Jésus attendait ardemment la venue de cet individu oint par Dieu. Même parmi le peuple samaritain, peuple métisse dont les ancêtres païens s'étaient mariés avec des Juifs, on était au courant de Celui qui devait venir. En Jean 4.25,26 une femme samaritaine qui s'entretenait avec Jésus affirma : « Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : "Je le suis, moi qui te parle." »

L'importance de ce qu'on croit de Jésus

Ayant vu tous ces faits, nous devons souligner la nécessité absolue de tirer la conclusion correcte concernant l'identité de Jésus. C'est Jésus lui-même qui a insisté dessus. Dans

l'Évangile de Jean 8.23,24 il dit : « Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. » En fait, tout au long de l'Évangile de Jean, Jésus dit clairement que si l'on veut avoir la vie, il faut venir à lui (Jean 5.40). Il emploie plusieurs images pour communiquer cette réalité. En Jean 6.47-51 il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie... Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair. » Au chapitre 7.37,38 Jésus s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » En Jean 14.6 Jésus répond à une question de son apôtre, Thomas. Il lui dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

Jésus parla, bien sûr, de la foi en Dieu, mais aucun autre prophète n'a insisté comme lui sur sa propre personne et la nécessité de croire en lui. Jésus osait dire que la destinée éternelle de chacun de nous dépend de la conclusion que nous tirons en ce qui concerne son identité et de notre foi en lui. Ne serait-il pas bien plus qu'un prophète? Peut-être que le plus grand danger pour nous, que nous soyons des lecteurs de la Bible ou du Coran ou simplement des personnes ayant grandi dans une société dite « chrétienne », serait d'adopter l'attitude des habitants de Nazareth. Quand Jésus, après avoir commencé son ministère, se rendit dans la ville où il avait grandi, les gens étaient étonnés. Ils disaient : « D'où a-t-il cette sagesse? Comment peut-il accomplir ces miracles? N'est-ce pas le fils du charpentier? Marie n'est-elle pas sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères? Et ses sœurs ne vivent-elles pas toutes parmi nous? D'où a-t-il donc ce pouvoir? Et cela les empêchait de croire en lui.... Jésus n'accomplit là que peu de miracles à cause de leur manque de foi » (Matthieu 13.54-58). Ces gens pensaient connaître déjà qui était Jésus. Mais leur conception de lui était bien trop limitée. Ils n'ont pas découvert sa vraie identité, parce qu'ils avaient trop d'idées préconçues à son égard. Leurs préjugés les ont empêchés de profiter de ce que Jésus aurait fait pour eux.

Selon la Sourate 3 - *Al-Imram*, « Allah dit : "Ô Jésus, je te ferai subir la mort, je t'élèverai à moi, je te délivre des infidèles et ceux qui te suivront seront au-dessus de ceux qui ne te croient pas jusqu'au jour de la résurrection" » (aya 55). Si vous ne l'avez pas déjà fait, procurez-vous une copie de l'Évangile et découvrez en profondeur ce Jésus.

Ibn DAOUDA

